

وكتاب الغيبة والمعرفين وجميع هؤلاء يُعرفون عندهم بالارباب  
ورُتبت صنفا آخر يعرفون بالحاشية وهم الفرّاشون والطباخون  
والدوادوية والآبدارية وهم السقاؤون والشربدارية الذين  
يسقون الشربة والتنبول دارية الذين يعطون التنبول  
والسلحدارية والنيزدارية والشطردارية والطشت دارية والحجاب  
والنقباء فكان جميعهم اربعماية وستين وكان السلطان امر ان  
يكون الطعام بها كل يوم اثني عشر مئنا من الدقيق ومثلها  
من اللحم فرايت ان ذلك قليل والزرع الذي امر به كثير  
فكنت أنفق كل يوم خمسة وثلاثين مئنا من الدقيق ومثلها  
من اللحم مع ما يتبع ذلك من السكر والنبات والسمن والتنبول

note de ceux qui s'absentent, et des introducteurs ou chambel-  
lans. Tous les personnages que nous venons de citer sont con-  
nus dans ce pays sous le nom d'*alarbâb* « les seigneurs ».

Je pris des arrangements avec une autre classe de gens  
qui sont appelés *alhâchiyah* « les domestiques ». Ce sont les  
valets, les cuisiniers, les coureurs, les porteurs d'eau, ceux  
qui versent le sorbet, ceux qui présentent le bétel, les  
porte-épées ou écuyers, les porte-javelots, ceux qui portent  
les parasols, ceux qui versent l'eau pour laver les mains,  
les huissiers et les *nakîbs* ou officiers. La totalité de ces in-  
dividus, à qui je donnais des appointements, était de quatre  
cent soixante personnes. Le sultan avait commandé qu'on  
employât chaque jour en nourriture, dans ce monument  
funéraire, douze mesures de farine et une égale quantité  
en poids de viande. Je jugeai que cela était trop peu, et  
que, d'un autre côté, les grains que le souverain m'avait  
alloués étaient considérables. J'employai donc chaque jour  
trente-cinq mesures de farine, un poids pareil de viande, ainsi  
que des quantités proportionnées de sucre, sucre candi,  
beurre et bétel. De cette manière je nourrissais, non-seule-